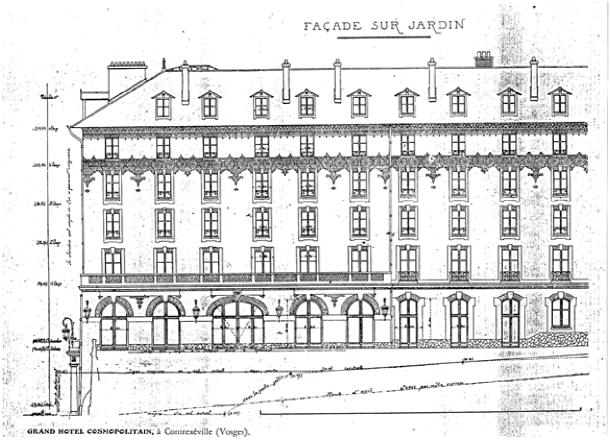
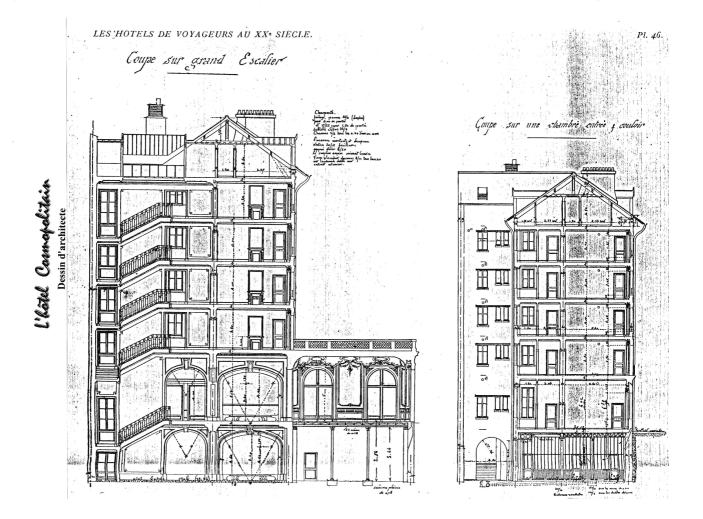
# Mai 1904 Inauguration de L'hôtel Cosmopolitain



Cercle d'Études Locales de Contrexéville BP 21 – 88141 CONTREXÉVILLE cedex







#### Abondance de bien ...

C'est la Belle Époque à Contrexéville, nous sommes en1900, le nombre croissant des buveurs d'eau pose un problème à la station hydrominérale, officiellement on recense près de 3000 curistes, mais comme ceux-ci viennent fréquemment en couple, voir en famille et parfois même avec leurs gens de maison, c'est donc plus de 5000 personnes qu'il fallait héberger dans l'année.

La saison thermale se déroulait du 20 mai au 1er octobre, elle se décomposait en six cures de 21 jours chacune, ce qui représentait une moyenne de 800 curistes et accompagnateurs en permanence dans la station (1). Les vingt hôtels et les dix huit meublés de la station absorbaient aisément les quelques 500 personnes qui venaient à chacune des trois cures de basse saison (mai-juin et septembre), par contre on affichait complet pour les trois séjours de haute saison (juillet-août), car la capacité d'accueil n'excédait pas les 900 personnes ; alors qu'il fallait en héberger plus de mille (2).

Le chiffre des curistes est en constante augmentation chaque année (3), un problème se pose alors avec acuité pour Contrexéville : soit tout faire pour accueillir plus de curistes encore, soit les laisser partir vers la proche concurrence (Vittel et Martigny-les-Bains) comme c'était déjà le cas.

#### Prospectives et perspectives ...

Le marché des cures thermales et hydrominérales est en pleine expansion, c'est la vogue depuis le second Empire, la France rivalise avec les stations Allemandes, Italiennes. Les facilités d'accès par la voie ferrée et la route permettent de raccourcir le temps des voyages ; nos cures sont très prisées des Français d'Afrique du Nord et des colonies ainsi que des étrangers dont les Britanniques et les Russes.

Les médecins Français n'hésitent pas à conseiller les cures à leurs malades, d'ailleurs la dizaine de praticiens qui consultent dans la station en été n'y résident pas hors saison, c'est de leur ville d'origine qu'ils préconisent à leurs patients un séjour à Contrexéville.

On voit se créer dans les villes d'eau un parc hôtelier de qualité, destiné à héberger les curistes et leurs accompagnateurs ; Contrexéville possède déjà à la base des infrastructures d'accueil datant du début du XIXème siècle, équipement quelque peu vieillot et dépassé par celui des nouvelles stations hydrominérales voisines de Vittel et Martigny-les-Bains, qui développèrent leurs infrastructures hôtelières plus récemment à la fin de la seconde moitié du XIXème siècle, sur des critères répondant plus aux besoins et aux demandes d'une clientèle exigeante (4).

À Vittel où la clairvoyance des Bouloumié stimule l'investissement, les champs qui s'étendent entre la voie ferrée et le Domaine Thermal se couvrent d'hôtels de première classe qui s'ajoutent aux palaces de la société des eaux. À Martigny-les-Bains, l'hôtel International (5) avec ses 190 chambres complète les capacités d'accueil de l'hôtel des Bains et des petits hôtels du village.

A la même époque, l'hôtellerie Contrexévilloise aligne de nombreux hôtels certes, mais leur capacité respective d'accueil n'excède pas les 50 chambres, sauf les hôtels de l'Établissement, de la Providence et le tout nouvel hôtel Moderne, mais leur environnement, leur structure et leur agencement intérieur sont loin d'en faire les palaces tant attendus dans la station.

## Qui construira, et où?

Qui ? Construire ce genre de palace nécessite une mise de fonds importante, il ne peut être édifié que par un riche investisseur ou par une société. Ce qui change par rapport à ce qui se faisait auparavant dans ce domaine ; une étude que j'ai réalisé en 1998 pour une conférence sur l'hôtellerie de

Contrexéville, montre que sur 18 personnes devenues "Maître d'Hôtel" (6), entre 1830 et 1900 : neuf étaient issues de la profession en tant que cafetier, limonadier ou cuisinier, quatre étaient d'anciens cultivateurs, deux d'entre eux étaient en même temps aubergistes, quand aux cinq autres qui avaient opéré un placement dans cette activité, on trouvait : un fabricant de peigne, un entrepreneur, un cordonnier, un rentier et un instituteur en retraite.

<sup>(1) -</sup> Le village de Contrexéville comptait 854 habitants selon le recensement de 1899.

<sup>(2) -</sup> Lors des cures du Shah de Perse (1900, 1902 et 1905) la pénurie de la capacité d'accueil fut préjudiciable à la station, la suite du monarque occupant au détriment des curistes la totalité des hôtels de l'Établissement et de la Souveraine, il en était de même lorsque arrivaient d'autres personnalités du gotha mondain et politique.

<sup>(3) -</sup> De 3000 curistes en 1900, on atteindra les 5000 en 1913 (chiffres arrondis)

<sup>(4) -</sup> Les gens fréquentant alors les stations thermales faisaient partie des classes sociales dites aisées.

<sup>(5) -</sup> Collège St Clément aujourd'hui, il fut acheté après 1945 par l'évêché de St Dié pour y établir un petit séminaire.

**Où ?** Quant à l'emplacement, aucun endroit disponible à proximité de l'établissement ne s'y prêtait pour le moment. L'étroitesse du vallon, et le caractère rural des bâtisses du village interdisaient l'édification en une seule fois d'un palace qui est un bâtiment nécessitant de l'espace.

Car le particularisme des hôtels Contrexévillois réside dans la complexité de leur construction : lorsque le bâtiment n'était pas issu d'une ancienne ferme déjà auberge, il fallait pouvoir acheter une propriété bâtie dans le village, immanquablement une ferme, la démolir ensuite et en fonction de la place disponible, insérer un premier hôtel dans le tissu urbain. Par la suite si l'achat des propriétés voisines aboutissaient, intervenait alors une deuxième phase ; l'extension et la transformation du bâtiment primitif : onze hôtels sur dix huit seront ainsi édifiés et agrandis par étapes successives.

# Challenge relevé!

Voilà bien le terme du vocabulaire d'aujourd'hui qui s'applique à l'action que va engager, en 1901, monsieur Félix Petit qui afferme (7) pendant la saison thermale les hôtels de la société des eaux ; l'hôtel de l'Établissement, et celui de la Souveraine, il est aussi actionnaire de cette société des eaux.

Homme de métier il est par ailleurs concessionnaire de l'hôtel Mirabeau, dans le XVe arrondissement à Paris, aujourd'hui : Plazza Mirabeau, au 10 de l'avenue Émile Zola.

Il habite une magnifique propriété au 58, de la rue St Spire à Corbeil avec sa mère Marie-Louise, veuve de Georges, et son frère Louis. Son autre frère Hyppolite, réside dans le 17ème arrondissement de Paris au 46, de la rue Legendre.

C'est ce consortium familiale qui va se lancer dans la grande aventure, ils vont d'abord se mettre en quête de terrains à acheter, si possible à la périphérie du village. Pour cette première opération la concurrence est grande, car les cultivateurs Contrexévillois sont eux aussi intéressés par l'achat de ces propriétés proches du village, et ceux qui en possèdent ne sont pas prêts à s'en dessaisir, pensez donc!

La proximité raccourcit le temps du trajet des attelages qui vaquent aux travaux des champs, trajet raccourci aussi pour les troupeaux de vaches qui paissent dans les prairies et font deux allers-retours par jour, d'avril à octobre, le matin et le soir pour la traite à l'étable (8).

La chance va cependant sourire aux Petit, en la personne de Charles Mouillet qui est chef baigneur à l'établissement thermal : dont la belle sœur Marie, veuve de François tient un petit commerce et possède le verger n° 83 de 28,91 ares et le jardin n° 86 de 1,26 ares au lieudit *Bellevue*; on réussit à la convaincre de les vendre à Félix Petit. Son frère Hyppolite achète au cultivateur Louis Rolland le champ n° 8 de 18,31 ares au lieudit *croix labarre*, et les autres membres de la famille vont acquérir quelques terrains au *duré*, et aux *états*, le long de la route de Suriauville .

#### On bâtit?

En 1902, malgré les efforts des Petit, aucune tractation aucun achat ne viennent compléter le patrimoine foncier dont ils vont devoir se contenter pour construire un hôtel de première classe, car l'orientation et la forme "laniérée" des terrains ne laissent qu'une façade de 26 mètres de largeur qui donne sur la route de Mandres-sur-Vair, au plus près de l'accès aux Thermes et du tout nouveau parc qui vient de s'ouvrir de l'autre côté de la voie ferrée, par contre la profondeur du terrain est de 111 mètres. Les Petit lorgnent en direction du verger n° 83 bis, de la veuve Paul Lair née Eugènie Louvier, cette acquisition leur permettrait d'implanter différemment l'hôtel Cosmos qui disposerait ainsi d'une façade plus longue donnant sur la route ; mais la veuve vient de perdre son mari, elle a hérité de l'hôtel de Bellevue édifié entre la voie ferrée et la route de Mandres-sur-Vair, Paul Lair ancien cuisinier du docteur Debout-d'Estrée avait acheté cet hôtel en 1886 au Parisien Auguste Seréna .

- Et aujourd'hui, les Petit voudraient construire un palace en face de son hôtel! En plus, ils ont l'audace de vouloir lui acheter son verger! Non mais!

Car ils ne sont pas seul les Petit sur ce promontoire du lieudit de *Bellevue* (9), de l'autre côté de la route il y a non seulement l'hôtel de Bellevue, mais aussi la ferme des Vuillaume et le lavoir abreuvoir municipal. Contre leur futur hôtel, au Sud, il y a l'ancien *château des Anglais* (10) qui abrite plusieurs trains de culture, comme de l'autre côté de la route de Suriauville où se trouvent cinq fermes et la maison du garde barrière. Mais le temps presse, il faut se mettre à l'ouvrage!

<sup>(6)-</sup> A cette époque le terme "Maître d'Hôtel" servait à désigner la profession du propriétaire de l'établissement.

<sup>(7)-</sup> Le fermier est la personne qui loue par bail ; il afferme l'hôtel qu'il dirige.

<sup>(8)-</sup> On assistait chaque jour, en pleine saison à ces défilés qui parsemaient de "bouses" les rues de la station.

#### On bâtit!

C'est l'architecte Charles Méwés (11), un fidèle curiste qui fréquente la station de Contrexéville depuis près de vingt ans, qui est pressenti pour dresser les plans de l'hôtel Cosmopolitain (12), il n'est pas n'importe qui dans ce domaine ; parmi ses nombreuses références en la matière il avait réalisé entre autres, l'hôtel Ritz en 1898 place Vendôme à Paris et plus récemment en 1900, le Carlton à Londres. À Contrexéville il sera confronté à la problématique créée par les dimensions du terrain disponible, dans lequel il va lui falloir insérer un palace de 200 chambres, gêné par la présence des fermes, de leurs cours avec leurs tas de fumier et la proximité des étables ; la vue et l'odeur ...

Voilà les deux contraintes qui ont conditionné l'implantation et l'édification de l'hôtel tel que nous le connaissons aujourd'hui, et non pour d'autres raisons comme l'ont colporté certains ragots.

L'année 1903 fut consacrée à la construction de cet immense bâtiment qui va transformer l'horizon des Contrexévillois. Aujourd'hui il fait partie de leur paysage, nul d'entre eux ne peut se targuer d'avoir connu cet endroit sans l'hôtel Cosmos.

Depuis le niveau de la route, l'hôtel s'élève à plus de 25 mètres de hauteur, des fondations terrassées dans la butte de Bellevue, on retira une quantité importante de déblais, qui furent amené par wagonnets pour former un tertre dans un champ entre la rue Jules Méline et le stade.

La largeur du terrain donnant sur la route a été occupée par les 26 mètres du sous-sol qui abritent le hall de réception et les services de l'hôtel, l'étage suivant est en fait le rez-de-chaussée donnant sur un jardin à la *Française* de 11 mètres de largeur (aujourd'hui la piscine), il abrite une salle à manger et deux appartements couverts en terrasse. Le corps d'habitation principal avec ses 4 étages et ses combles, occupe toute la profondeur du terrain sur 111 mètres de longueur et sur une largeur de 11 mètres.

La proximité des fermes au Sud, obligea l'architecte à leur tourner le dos de l'hôtel, en y plaçant les couloirs et autres pièces réservées au service, il dut exposer les fenêtres des chambres au Nord, vers le petit jardin à la *Française*, en face du verger 83 bis, que la veuve Paul Lair avait refusé de vendre.

Au dessus des arbres fruitiers, les curistes ont une vue bucolique sur la campagne qui descend vers le ruisseau de la *Chaille* et sur la vallée d'Outrancourt, et au delà, sur la forêt qui couvre la côte dominant le vallon ou fut creusé en 1929 *le lac de la Folie*. En mai 1904, 1'hôtel Cosmopolitain ouvre ses portes, pour une saison chargée d'espoir.

La fiche technique de l'hôtel correspond au standing des palaces de l'époque, jugez en par vous-même ; 200 chambres dont celles des domestiques (qu'ils soient employés des curistes ou de l'hôtel) sous les combles aménagés ou à proximités des suites de leur maître.

L'équipement des chambres révèlent une différence de confort en fonction du coût des nuitées ; si elles possèdent toutes un lavabo avec eau froide et chaude (ce qui est un luxe par rapport aux autres hôtels de la station), les bains et les toilettes sont à l'étage dans le couloir, alors que les suites dites de *grand standing*, possèdent toutes leur salle de bain et les commodités. Les eaux usées sont évacuées par une canalisation spéciale qui se déverse dans le ruisseau le *Vair*, à la sortie du village.

Cependant les grandes nouveautés sont dues à la force électrique, il existe bien une usine qui produit de l'électricité pour le village depuis 1901 (13), mais l'hôtel Cosmopolitain à sa propre usine génératrice qui fonctionne à la vapeur, elle est située près de la route qui va à Suriauville, des cartes postales anciennes nous montre sa haute cheminée fumante. Lorsqu'il fallut traverser le chemin du Mont, la pose des fils électriques sous terre fit l'objet d'un conflit entre Félix Petit et le maire de Contrexéville Auguste Morel (ex actionnaire de la société des eaux et fermier des hôtels avant Félix Petit).

L'électricité permet de faire fonctionner la pompe qui puise l'eau à 33 mètres de profondeur, dans un puits creusé par l'entreprise de Jean Floriolli, un Autrichien installé en 1891 à Contrexéville.

Si l'ascenseur est l'un des symboles du modernisme, le chauffage central (système Sulzer) est celui du confort bien que la notice spécifie : *N'est pas souvent utilisé, mais n'est pas toujours à dédaigner* ...

<sup>(9)-</sup> Curieusement ce lieudit existait déjà en 1700 à cet endroit, il va ensuite disparaître de la mémoire collective pour réapparaître après 1918 sur la colline située entre la rue Ziwer-Pacha et la rue des Saints (docteur Bagard).

<sup>(10)-</sup> Grosse bâtisse construite par des Anglais venus boire les eaux à Contrexéville entre 1777 et 1789.

<sup>(11)-</sup> Voir le livre de Pierre Masson - Cent dix ans d'architecture Contrexévilloise . Edité par notre association en 1997.

<sup>(12)-</sup> Il sera par la suite le concepteur et l'architecte du Pavillon, des Galeries et des Thermes de Contrexéville, preuve s'il en fallait, que l'on fut satisfait de sa réalisation de l'hôtel Cosmopolitain.

### Et ensuite, que c'est-il passé?

1905, ouverture de l'hôtel pour sa seconde saison, mais aussi divine surprise et profond regret pour Félix Petit, la veuve Paul Lair consent à vendre le verger 83 bis. Les terrains 12 - 13 et 14, d'Émile Miroüel sont eux aussi mis en vente ; car si ces achats avaient pu être réalisés en 1902, l'hôtel aurait vraisemblablement était construit différemment du fait d'une autre assiette foncière.

Mais qu'importe, la façade principale est ainsi dégagée de 33 mètres, ce qui a permis d'ajouter en 1906 un jardin à l'Anglaise au jardin primitif qui était lui à la Française, on a construit une rampe d'accès pour les véhicules hippomobiles et pour les toutes nouvelles automobiles pétaradantes, qui pouvaient ainsi rallier écuries et garages qu'il fallait auparavant rejoindre par la rue du Mont.

En 1912, la veuve Paul Lair vend son hôtel de Bellevue, à Félix Petit ; il est vrai que le Cosmopolitain lui faisait de l'ombre, au propre comme au figuré. Ce bâtiment est transformé en maison atelier, garage et repassage (selon les matrices cadastrales). En mai 1913, les premiers curistes de la saison eurent la surprise de pouvoir rejoindre le parc thermal par une passerelle qui enjambe la voie ferrée et la route en passant sur la terrasse de l'ancien hôtel Bellevue pour prendre l'ascenseur extérieur (14).

Lorsqu'en août 1914, après que la déclaration de guerre eut vidé les hôtels Contrexévillois, ceux-ci furent transformés en hôpitaux militaires pour quatre longues années, mais c'est aussi l'ordre des choses qui allait-être bouleversé; l'hôtel Cosmos changea de direction peu de temps après le conflit, le consortium des Petit s'effaça de la société des eaux, devant le nouvel homme fort du groupe : François André le roi des casinos de France (15). Une nouvelle ère s'ouvre, qui à nouveau débouche sur le conflit de 1939-1945, en transformant à nouveau l'hôtel en hôpital militaire, d'abord Allemand puis Américain ; cette période est connue des anciens Contrexévillois elle fait partie de leurs souvenirs, tout comme bien après la guerre, les démolitions de l'ancien hôtel de Bellevue, de la passerelle qui enjambait la rue de Metz, la passerelle du chemin de fer resta longtemps toute seule reliée à l'ascenseur avant d'être démolie, maudite passerelle d'où un tireur ennemi en embuscade abattit le 11 septembre 1944, à 17 heures, Auguste Perreguey (16) un jeune soldat du régiment de marche du Tchad commandé par le commandant Massu, qui libéra Contrexéville.

Gilou SALVINI Président du Cercle d'Études

# Il y a 100 ans, le Cosmopolitain 🖺





Cette publicité diffusée en 1913 nous rappelle que l'hôtel Cosmopolitain été inauguré en 1904, précisément au mois de mai l'ouverture d'une saison thermale qui s'annonçait fructueuse.

Depuis cette date l'imposant palace fait partie du paysage générations de contrexévillois qui se sont succédés. Aujourd'hui, aucun de nous ne peut dire qu'il a assisté à sa construction.

Ah! comme je regrette de n'avoir pas mieux écouté ma grand mère, la Rose Salvini, née Mangin lorsqu'elle me racontait qu'elle voyait là bas de l'autre côté de la vallée, l'énorme bâtiment ceinturé par des échafaudages s'élever un peu plus chaque jour.

Elle habitait au 250, rue de Lorraine, la maison qui est devant l'entrée de l'usine d'embouteillage actuelle, de là on aperçoit l'imposante masse du Cosmos au dessus des arbres du parc.

En 1999, dans les numéros 16 et 17 de Gunderic, j'ai fait le récit de l'histoire du Cosmopolitain et des circonstances de sa construction, ainsi que celle des hommes qui en sont à l'origine : son propriétaire, un hôtelier gérant l'hôtel Mirabeau à Paris, Félix Petit qui affermait aussi l'hôtel de l'Établissement, et l'architecte Charles Méwés, un bâtisseur qui quelques années après sera le maître d'œuvre de l'établissement thermal, des galeries et du pavillon des sources.

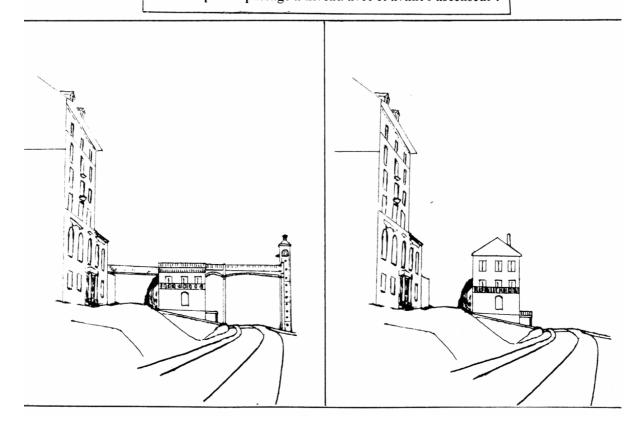
<sup>(13) -</sup> La fée électricité est dispensée parcimonieusement par Ernest Higel, directeur de la SA. Force et Lumière Eléctrique dont le siège social est au : 9 de la rue de Rocroy à Paris Xème.

<sup>(14) -</sup> Certains attribuèrent au Shah de Perse l'usage de cette passerelle, ce qui est une erreur, la dernière cure du monarque dans la station date de l'année 1905, année où il rencontra la Grande Duchesse Wladimir à l'hôtel Cosmos.

<sup>(15) -</sup> Il résidait au 5 de l'Avenue de Tilsitt dans le VIIIème arrondissement, son histoire vient d'être racontée par Philippe Bouvard dans son livre - Histoire d'une famille, le roman du groupe Barrière. Paris, le cherche midi éditeur, 2001.

<sup>(16) -</sup> Il venait 15 jours plus tôt de s'engager à Paris dans la prestigieuse 2ème DB du général Leclerc

Vue depuis le passage à niveau avec et avant l'ascenseur .





Guits du Cosmos

Dessin réalisé en 1962
par Gaston Florentin

AGÉGO

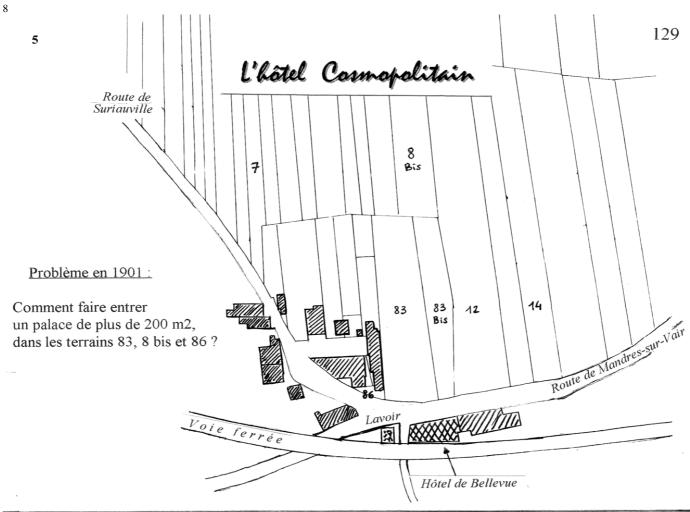
AGÉGO

AGÉGO

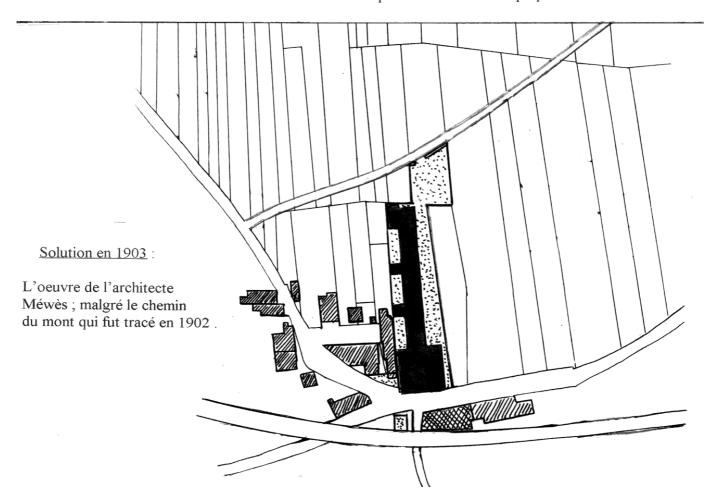
Guits & & m.

AGÉGO

Entreprise de Sondages et Gensages Matériel Nouveau et Perfectionné Installation d'Eleveurs d'eau FLORICOLIA FILS CONTRENEVILLE (Vosges)



Dessins exécutés d'après des cadastres d'époques :







C'était le temps où l'on passait par la voie ferrée pour regagner l'entrée de l'hôtel. À gauche au premier plan : le lavoir abreuvoir, au second plan la vieille maison appelée le château des Anglais, construite dit-on vers 1780 pour abriter les buveurs d'eau venus des îles Britanniques, à droite la terrasse du petit hôtel de Bellevue.

L'hôtel Cosmos, hôpital militaire américains en 1918 Avec en médaillon, l'insigne des unités hospitalières de l'armée U.S



